

[Text]

• 1625

**Mr. Aquilina:** Mr. Chairman, we now have policies which indicate to departments what they are supposed to do when it comes to language of work. Now, we have avoided, up to this stage, having very detailed rules, which in effect could very well end up forcing people into unrealistic situations. So, we have rules which essentially provide what we hope are common sense guidelines, which explain what the policy of the government is. We provide a lot of assistance by way of suggestions, to departments who call us when they have a particular problem and ask our help as to how to deal with it.

As Mr. Manion just mentioned, we do meet regularly with deputy ministers and their senior managers. We explain to them the policies and the objectives of the government with respect to language of work. If they have particular problems, we try to find solutions for those problems.

But it is all in the sense that in this area we are trying to change attitudes, to change motivations, to improve the understanding of managers and employees as to the importance of using both official languages where there is opportunity and where it is required. So, that is it.

**Mr. Bosley:** One last question, if I may. Mr. Manion makes the point in his comments about the increasing number of people who meet the B and C requirements in supervisory positions. I cannot tell from that what percentage of supervisory positions are now met.

There is a second half to the question, and that is, are there any plans to change the grading requirements, or increase the supervisory grading requirements?

**Mr. Aquilina:** Mr. Chairman, in respect to the first question, I think we have pretty well now reached a stage where most of the people who do not meet the requirements—and I am talking here about supervisors and so on—are people who really have exemptions; exemptions either because of long service, or because they have reached age 55, or because they have some kind of impairment. Therefore, there is an issue as to whether or not the government would wish to continue that policy of providing those exemptions.

**Mr. Bosley:** I am not particularly querying. I am just wondering what percentage that represented. The point you made was that the increase of supervisors who meet the language requirements of their positions at the B or C level, rose from 10,500 to 12,700. I just wondered what percentage that was of the supervisory positions with language requirements.

**An hon. Member:** I think it is 73%.

**Mr. Aquilina:** It will just be a minute, Mr. Chairman.

**Mr. Bosley:** I accept the exemptions argument as an explanation.

[Translation]

**M. Aquilina:** Monsieur le président, nous avons, à l'heure actuelle, des politiques qui disent aux ministères ce qu'ils sont censés faire en matière de langue de travail. Nous avons jusqu'ici évité d'imposer des règles très détaillées, qui pourraient éventuellement placer les gens dans des situations peu logiques. Ce que nous avons mis en place, ce sont des règles qui énoncent des évidences, des lignes directrices logiques, et qui expliquent ce qu'est la politique du gouvernement relativement à cette question. Nous offrons beaucoup d'aide aux ministères lorsqu'ils nous appellent pour nous dire qu'ils ont un problème et qu'ils ont besoin de nos conseils.

Comme vient de le mentionner M. Manion, nous rencontrons régulièrement les sous-ministres et leurs subalternes immédiats. Nous leur expliquons les politiques et les objectifs du gouvernement en matière de questions de langue de travail. S'ils ont des problèmes particuliers, nous essayons de les résoudre.

Ce que nous essayons de faire dans ce domaine, c'est de changer les attitudes et les motivations des gens et de sensibiliser les gestionnaires et les employés à l'importance d'utiliser les deux langues officielles lorsque cela est possible ou nécessaire. Voilà ce que nous faisons.

**M. Bosley:** Une dernière question, si vous me le permettez. M. Manion a dit tout à l'heure qu'il y avait un nombre toujours croissant de titulaires de postes de supervision qui satisfaisaient aux critères B et C. Mais il ne nous a toujours pas dit pour quel pourcentage des postes de supervision ces critères sont remplis.

Il y a également un deuxième volet à ma question. Comptez-vous modifier les exigences en matière de classification ou augmenter les exigences pour les catégories de postes de supervision?

**M. Aquilina:** Monsieur le président, pour ce qui est de la première question, je pense que nous en sommes arrivés à une étape où la plupart des gens qui ne satisfont pas aux critères, et je parle ici des superviseurs, etc., sont des gens qui bénéficient d'exemptions, soit à cause de leurs longues années de service, soit parce qu'ils ont atteint l'âge de 55 ans, soit parce qu'ils ont un problème ou une invalidité. Il faudrait savoir si le gouvernement souhaite ou non maintenir sa politique en matière d'exemptions.

**M. Bosley:** Ce n'est pas là-dessus que portait ma question. Je me demande tout simplement quel pourcentage ces personnes représentent. Vous avez dit que le nombre de superviseurs qui remplissent les exigences linguistiques de niveau B ou C est passé de 10,500 à 12,700. Je voulais tout simplement qu'on me dise à quel pourcentage des postes de supervision ayant des exigences linguistiques ce total correspondait.

**Une voix:** Je pense que c'était 73 p. 100.

**M. Aquilina:** Je vous demanderais de patienter un instant, monsieur le président.

**M. Bosley:** J'accepte comme explication l'argument des exemptions.